



HAL
open science

Compte-rendu : Daniele Comberiati, *Scrivere nella lingua dell'altro*

Isabelle Felici

► **To cite this version:**

Isabelle Felici. *Compte-rendu : Daniele Comberiati, Scrivere nella lingua dell'altro*. *Lengas : revue de sociolinguistique*, 2012, pp.155-158. 10.4000/lengas.353 . hal-03077631

HAL Id: hal-03077631

<https://hal.science/hal-03077631>

Submitted on 21 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Lengas
*Revue
de sociolinguistique*
71 · 2012

*Marge linguistique, pouvoir, statuts
et polémiques*

Lectures de Boudou et Ricard



PRESSES UNIVERSITAIRES DE LA MÉDITERRANÉE

Lengas

Université Paul-Valéry, Montpellier 3
Route de Mende
F-34199 Montpellier Cédex 5
Tél. + 33 (0)4 67 14 21 49 (rédaction)
lengas@univ-montp3.fr

Comité scientifique

Simone Bonnafous (Université de Paris 12), Sonia Branca-Rossof (Université de Paris 3), M. Teresa Cabré (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona), Pierre Dumont (Université Paul-Valéry, Montpellier 3), Jean-Michel Eloy (Université de Picardie), Georg Kremnitz (Universität Wien), Andres Kristol (Université de Neuchâtel), Robert Lafont[†] (Montpellier), Bernard Py (Université de Neuchâtel), Antón Santamarina (Universidad de Santiago de Compostela).

Comité de rédaction

Maria Carmen Alén Garabato, Henri Boyer, Isabelle Cohen, Jean-François Courouau, Philippe Gardy, Christian Lagarde, Hervé Lieutard, Philippe Martel, Patrick Sauzet, Claire Torrelles, Marie-Jeanne Verny, Alain Viaut.

Secrétariat de rédaction

Henri Boyer, Jean-François Courouau, Philippe Gardy, Hervé Lieutard.

Prix au numéro et abonnement

Pour connaître les prix au numéro, les possibilités d'abonnement et les frais de ports, vous pouvez nous contacter :

- ▶ *via* notre adresse électronique : publications@univ-montp3.fr
- ▶ par fax au : + 33 (0)4 99 63 69 29
- ▶ par courrier postal :
Presses universitaires de la Méditerranée
Université Paul-Valéry
17 rue de l'Abbé-de-l'Épée
F-34090 Montpellier — FRANCE
www.PULM.fr
- ▶ ou par téléphone au : + 33 (0)4 99 63 69 24.



Prochain numéro

Dans son prochain numéro *Lengas* publiera un dossier sur les mouvements de revitalisation linguistique.

Le directeur-gérant : Philippe Gardy

Marge linguistique, pouvoir, statuts et polémiques
Lectures de Boudou et Ricard

Marge linguistique, pouvoir, statuts et polémiques

- Alain Viaut
Marge linguistique territoriale et langues minoritaires 9
- Aïcha Bouhjar
*De la langue du terroir à une langue au pouvoir :
officialisation de la langue amazighe (berbère) au Maroc* 29
- Romain Colonna
Langue corse ou l'histoire ambivalente 41
- Sylvie Sagnes
*Unité et (ou) diversité de la (des) langue(s) d'oc :
histoire et actualité d'une divergence* 51

Lectures de Boudou et Ricard

- Jean-Pierre Chambon
*Dans la Grotte du Chien : l'écriture occitane aux prises
avec le déjà dit. Sur le chapitre I, 8 du livre dels Grands
jorns de Jean Boudou* 79
- Rose Blin-Mioch
*Louis-Xavier de Ricard en 1868 et sa critique des
Français du Nord et du Midi d'Eugène Garcin : une
hésitation sur la route vers la cause de l'occitan ?* 119
- Compte rendu* 155

Daniele Comberiati	
<i>Scrivere nella lingua dell'altro. La letteratura degli immigrati in Italia (1989-2007)</i> . (Isabelle Felici)	155
Au sommaire des numéros précédents	159

Compte rendu

Daniele COMBERIATI

SCRIVERE NELLA LINGUA DELL'ALTRO. LA LETTERATURA DEGLI IMMIGRATI IN ITALIA (1989-2007)

Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, P.I.E. Peter Lang, 2010, 392 p.

Une évidence et une interrogation assaillent le lecteur de cet ouvrage, issu d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université Libre de Bruxelles en 2009 (*Écrire dans la langue de l'autre : la littérature des immigrés en Italie 1989-2007*) : la littérature italienne, comme la société italienne dans son ensemble, est à jamais changée par l'arrivée massive d'immigrants en provenance de nombreux pays de la planète, phénomène qui a commencé il y a maintenant plusieurs décennies ; mais convient-il d'enfermer ces auteurs, comme le font également trop souvent nos sociétés pour les immigrants en général, dans une catégorie à part ?

Daniele Comberiatu rend bien compte de la diversité des origines de ces nouveaux venus dans le panorama littéraire italien. Il centre les deux tiers de son étude autour de trois grandes zones géographiques, l'Irak, en particulier à travers l'œuvre de Younis Tawfik, auteur du roman à succès *La straniera* (1999), l'Afrique subsaharienne, avec Kossi Komla-Ebri, écrivain d'origine togolaise et Ndjock Nagana Yogo, poète d'origine camerounaise, et l'Europe de l'Est, avec la romancière d'origine albanaise Ornella Vorpsi ; mais il permet aussi à son lecteur de faire le tour de la planète-Italie grâce à un parcours thématique, sur la valeur du témoignage, sur les motivations éditoriales et sur ce qui constitue en quelque sorte, dans le découpage opéré par l'auteur, une sous-catégorie littéraire : la production littéraire des écrivaines

migrantes, ici essentiellement celle de Cristina De Caldas Brito et Marcia Theophilo, toutes deux d'origine brésilienne. Il cite par ce biais de nombreux « auteurs immigrés », ajoutant utilement à son ouvrage les notices bio-bibliographiques d'environ quatre-vingts d'entre eux. Un index permet par ailleurs de retrouver presque tous ces auteurs cités dans le corps du texte.

En témoignage du changement sociétal, l'Italie elle-même est présente dans ce tour du monde, à la fois à travers l'évocation de quelques écrivains italiens parmi ceux qui ont mis en scène des personnages d'immigrants en Italie, mais aussi par le biais de la figure de l'émigrant italien : Comberiat fait en effet le lien — et cela tombe sous le sens lorsqu'il est question des phénomènes migratoires italiens — entre les appellatifs dont les Italiens affublent les étrangers en Italie et ceux que les Italiens à l'étranger ont « collectionné » partout où ils ont essaimé pendant plus d'un siècle.

Si la couverture de l'ouvrage n'affiche pas l'expression, de plus en plus discutée, de « littérature migrante », on la rencontre dès les premières pages, en même temps que « écrivains migrants » (et même, en un raccourci d'ailleurs déconcertant, « œuvres migrantes » p. 126). On rencontre aussi, dès l'introduction, le flou qui règne autour de cet appellatif et dont l'auteur donne bien la mesure. Il prend toutefois clairement parti : il donne une définition qui élimine de cette catégorie les écrivains appartenant à une « immigration cultivée » et annonce que son étude porte principalement sur des auteurs « qui proviennent du grand flux migratoire qui a envahi l'Italie entre la seconde moitié des années quatre-vingt et le début des années quatre-vingt-dix ». S'il ne vaut pas la peine de s'attarder sur le terme « envahi », encore repris, heureusement cette fois avec des guillemets, dans la dernière page de l'introduction, il faut en revanche s'interroger sur la pertinence de cette définition, laquelle n'est pas sans susciter des réticences ni alimenter les interrogations sur le bien-fondé de cette catégorisation.

On est interpellé par la séparation que l'auteur opère entre « immigration cultivée », pour définir les écrivains qu'il élimine de son corpus, et ce qu'il faut bien appeler, en menant jusqu'au bout le raisonnement qu'il propose, immigration « non-cultivée ». Cette séparation fonctionne d'autant moins que le lecteur a vite fait de constater que les écrivains sur lesquels l'étude s'attarde le plus longuement — nous les avons cités plus haut — ont fréquenté les universités italiennes les plus prestigieuses

et/ou ont déjà un parcours littéraire dans leur pays d'origine et/ou sont arrivés avec un « bagage économique et culturel », exactement comme ceux qu'on a cru bon d'éliminer de la catégorie « littérature migrante ». Ils sont chirurgien, architecte, universitaire, traducteur... et leur arrivée en Italie a souvent précédé les années quatre-vingt. Certains sont bien originaires de zones géographiques — déjà évoquées elles aussi — qui fournissent une main d'œuvre humble, mais le corpus choisi est loin de refléter quantitativement le paysage migratoire italien : parmi ceux qui ont le plus « envahi » l'Italie, les Philippins, les Chinois ou les Marocains sont absents du « panorama littéraire immigré » de leur nouveau pays. L'étude sociologique des auteurs étrangers s'exprimant en italien mérite donc un traitement plus approfondi et nécessite qu'au moins on ne mélange pas sans discernement l'individuel et le collectif.

Il est aisé pour le lecteur de changer mentalement le sous-titre du volume, trop général, pour s'intéresser non pas à LA littérature migrante en Italie mais à l'œuvre des écrivains sélectionnés : la définition dont il vient d'être question devient alors inutile et disparaît ainsi le décalage méthodologique constaté. Sous ces meilleurs auspices, le lecteur apprécie l'analyse fine et exhaustive dont font l'objet les œuvres d'écrivains confirmés, ayant à leur actif au moins deux ou trois œuvres publiées. L'outil bibliographique est particulièrement riche et aurait pu être encore valorisé avec une présentation traditionnelle en fin de volume, organisée, par exemple, par dates de publication. La littérature des pays d'origine de chaque auteur est souvent convoquée, de même qu'est souligné le caractère hétérogène de la production littéraire italienne d'auteurs appartenant à chacune des zones géographiques étudiées : arabophones, afro-italiens ou originaires d'Europe centrale et orientale. Mais surtout, des rapprochements constants sont établis, des croisements sont relevés avec d'autres littératures, anglophone et francophone principalement, qui mettent en scène la figure du migrant ou qui sont le fait de migrants eux-mêmes.

Grâce à ces renvois permanents, la lecture de cet ouvrage est une nouvelle occasion d'apprécier le caractère universel des phénomènes migratoires et de leurs manifestations culturelles, en même temps que leur extrême variété. De part le fait migratoire, malgré les souffrances et les traumatismes qui y sont toujours liés, le plus souvent dus à des vexations ou à des abus administratifs, politiques ou économiques, ces écrivains sont la partie émergée de la richesse, toujours renouvelée, qu'apportent

les déplacements et la mise en contact de personnes, d'idées, de groupes, toujours si différents et toujours si semblablement humains.

Isabelle FELICI, LLACS